

Ces journées d'étude sont organisées avec le soutien de la Faculté des Lettres, du Département de langue et de littérature françaises modernes et du Fonds national suisse.

Les écrivains modernes ont-ils pensé le lieu commun, non pour le détourner, mais pour mesurer son pouvoir d'action et sa valeur? De quelles ambivalences la présence du cliché dans le corpus moderne, puis postmoderne (XIX^e-XXI^e siècles), est-elle marquée?

Parole de tous les jours, «impure» par excellence, signe de banalité... le lieu commun, issu de la rhétorique traditionnelle, n'acquiert son sens péjoratif qu'au seuil de la modernité et lorsque la littérature devient autonome. Son exclusion hors du champ de la poésie coïncide avec l'émergence d'une nouvelle «idée de littérature», définie notamment par l'utopie d'un «double état de la parole» (Mallarmé), le rêve d'une langue qui appartiendrait en propre à la littérature et n'appartiendrait qu'à elle. Chez les modernes, le lieu commun agit comme un marqueur paradoxal de valeur, qu'il permette de distinguer entre discours littéraire et discours ordinaire ou de séparer les textes appartenant aux genres majeurs de ceux qu'on relègue du côté du «mineur». Pourtant, et les écrivains des XIX^e et XX^e siècles le savent déjà, le lieu commun n'est pas tout à fait sans valeur: il possède par exemple une extraordinaire puissance de propagation, à la fois dans l'espace et dans le temps, des vertus phatiques, peut-être même une valeur esthétique propre; il est surtout le signe et l'outil d'une pensée collective, et participe à la construction d'une communauté de laquelle les écrivains modernes ne désirent probablement pas se détourner. S'il n'a que peu de contenu et ne vaut guère «en tant que tel», il a pourtant une indéniable valeur d'usage, il joue des rôles, remplit des fonctions, dont la littérature et sa circulation dépendent au moins en partie. Le lieu commun, littéralement, peut être un espace de rencontre entre l'art et la foule, entre l'art et la vie.

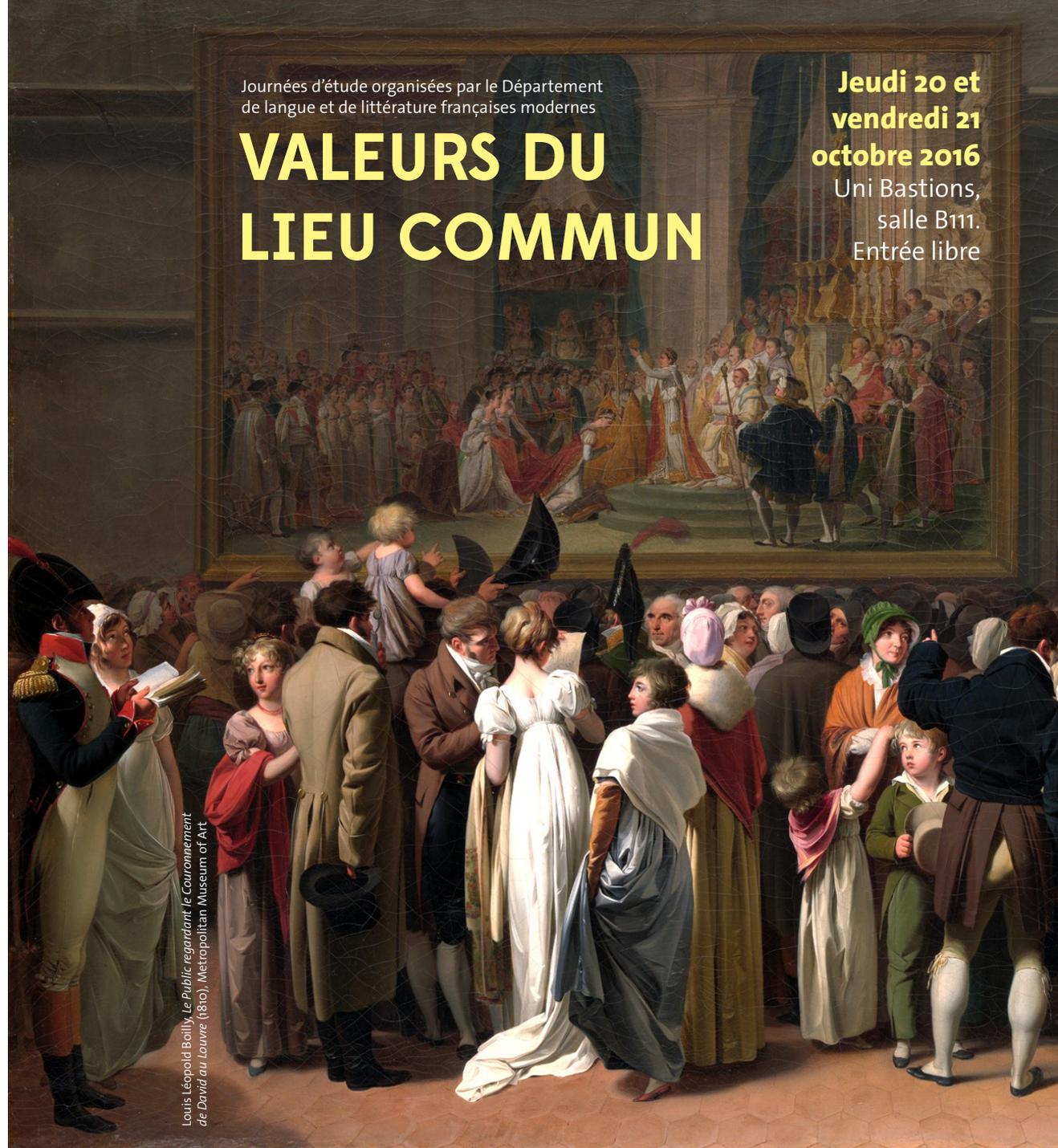
Peut-on lire aujourd'hui les écrivains modernes par-delà leur propre *doxa*, celle qui soupçonne le langage ordinaire, sépare littérature et rhétorique, néglige les usages et les stratégies du texte, élève l'artiste au-dessus de l'homme commun? Peut-on envisager que la littérature, après tout, s'inspire du lieu commun, qu'elle en déploie une certaine poésie?

Organisation: Annick Ettl
Informations: Annick.Ettl@unige.ch
ou secretariat-framo@unige.ch

Journées d'étude organisées par le Département
de langue et de littérature françaises modernes

VALEURS DU LIEU COMMUN

**Jeudi 20 et
vendredi 21
octobre 2016**
Uni Bastions,
salle B111.
Entrée libre



Louis Léopold Boilly, *Le Public regardant le Couronnement de David au Louvre* (1810), Metropolitan Museum of Art

FNSNF

FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

FACULTÉ DES LETTRES



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Jeudi 20 octobre

Uni Bastions, salle B111

- 10h Ouverture des journées d'étude, par **MARTIN RUEFF** (UNIGE)
- 10h15 Introduction, par **ANNICK ETTLIN** (FNS)
- 10h30 **Un «style singulièrement commun» : imaginaire de la langue et poétique de Charles Nodier**
NICOLAS WITTWER (UNIGE)
- 11h **Clichés balzaciens: une esthétique du premier degré**
MARIA GAL (UNIGE)
- 11h30 Discussion
- 14h **Les «Comices viticoles» de *Passage du poète*: Ramuz, Flaubert et le discours médiocre**
VALÉRIE BUCHELI (UNIGE)
- 14h30 **Flaubert lu et relu: variations sur *Un cœur simple***
ISABELLE PITTELOUD (CISA)
- 15h Discussion
- 16h **Roland Barthes: la résurrection du stéréotype**
DANIELE CARLUCCIO (UNIGE)
- 16h30 **Le motif des mains croisées: Michelle Desbordes**
NATACHA ALLET (UNIGE)
- 17h Discussion

Vendredi 21 octobre

Uni Bastions, salle B111

- 10h15 Introduction, par **PHILIPPE GEINOZ** (UNIGE)
- 10h30 **Haro sur le poncif: Baudelaire, Silvestre et la peinture du lieu commun**
JULIEN ZANETTA (FNS)
- 11h **Du lieu commun à la communauté: aspects d'un topos fin-de-siècle dans la poésie de Jules Laforgue**
NILS COUTURIER (UNIGE)
- 11h30 Discussion
- 14h **Mallarmé et le motif commun**
PASCAL DURAND (Université de Liège)
- 14h30 **Mallarmé et la «valeur de bizarrerie» du poète comme ombre**
MARGOT FAVARD (Université de Paris-VII)
- 15h **Mallarmé et Ponge, ou la formule**
ANNICK ETTLIN (FNS)
- 15h30 Discussion
- 16h30 **Peut-on encore faire allusion?**
JAN BAETENS (Université de Louvain)

